

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film WestEnd Films/Opening Night Productions

une production Opening Night
en association avec Concept Entertainment, Spring Pictures, Unison Films

LE QUATUOR

(A Late Quartet)

un film de Yaron Zilberman

**Avec Philip Seymour Hoffman, Christopher Walken, Catherine Keener,
Mark Ivanir, Imogen Poots**

Durée : 1 h 45 min

Sortie : 10 juillet 2013

Notre nouveau portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 00
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

MOONFLEET
Isabelle Duvoisin, Matthieu Rey
& Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale – 75010 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
isabelle-duvoisin@moonfleet.fr
matthieu-rey@moonfleet.fr
mounia-wissinger@moonfleet.fr

L'HISTOIRE

Lorsque le violoncelliste d'un quatuor à cordes de renommée mondiale apprend qu'il est atteint de la maladie de Parkinson, l'avenir du groupe ne tient plus qu'à un fil. Entre les émotions refoulées, les egos et les passions incontrôlables qui se déchaînent alors, la longue amitié qui unit les quatre virtuoses menace de voler en éclats. À la veille du concert qui célébrera leur 25^e et sans doute ultime anniversaire, seuls leurs liens étroits et le pouvoir de la musique peuvent encore préserver ce qu'ils ont construit.

LE QUATUOR par YARON ZILBERMAN

Réalisateur, scénariste, producteur

« J'ai eu l'idée du QUATUOR alors que je voyageais pour présenter WATERMARKS, le documentaire que je venais de terminer. Pour mon projet suivant, j'envisageais d'explorer sous la forme d'un drame relationnel intense les liens complexes et singuliers qui unissent parents et enfants, frères et sœurs, et les couples mariés depuis longtemps. Et puis, étant amateur de musique de chambre depuis l'adolescence, je me suis dit que les liens étroits qui existent entre les membres d'un quatuor à cordes constitueraient le sujet idéal. Devenir un quatuor de renom exige des années de répétitions et de représentations intensives, ponctuées par de fréquentes querelles sur chaque note et chaque opinion personnelle. Si chaque musicien possède le talent nécessaire pour interpréter la partition du soliste, le succès du groupe dépend de la capacité de chacun à mettre son ego de côté pour trouver l'harmonie en complémentarité, malgré les différences.

« Arnold Steinhardt, le premier violoniste du légendaire quatuor à cordes Guarneri, décrit un quatuor à cordes comme : « Quatre personnes qui laissent s'exprimer leurs personnalités individuelles tout en essayant de s'accorder au moyen de réflexions, de discussions et de critiques interminables afin de donner finalement naissance à une interprétation ». Dans LE QUATUOR, j'ai voulu explorer l'équilibre fragile nécessaire à une dynamique relationnelle enrichissante, celle qui permet à chacun d'atteindre son niveau personnel le plus élevé tout en restant intégré au groupe. Je me suis intéressé à la tension entre l'individu et le groupe, entre le « je » et le « nous ».

« Pour ancrer le film sur le plan musical, j'ai choisi comme œuvre maîtresse le célèbre quatuor en ut dièse mineur, op. 131, de Beethoven. La particularité de ce morceau est que Beethoven a indiqué qu'il devait être joué « attacca », c'est-à-dire sans interruption entre les sept mouvements qui le constituent. Lorsqu'on interprète un morceau pendant près de 40 minutes sans interruption, les instruments se désaccordent inévitablement, chacun à sa manière. Que doivent alors faire les musiciens ? S'arrêter en plein milieu et réaccorder leurs instruments, ou essayer de s'adapter individuellement et ensemble jusqu'à la fin ? C'est une métaphore parfaitement adaptée aux relations de longue durée qui vous mettent inévitablement à l'épreuve et nécessitent une adaptation constante à la multitude de changements que nous traversons au fil du temps.

« D'un point de vue musical, l'opus 131 nous fait ressentir toute la gamme des émotions, de l'introspection la plus profonde aux explosions de joie les plus cathartiques. Pour ancrer davantage le scénario dans l'univers des musiciens de quatuor, j'ai filmé l'Attacca String Quartet de la Juilliard School durant plusieurs mois, tandis qu'ils apprenaient l'opus 131 auprès des musiciens de chambre les plus éminents au monde. Pour approfondir mes recherches, j'ai également filmé le Brentano String Quartet, l'un des meilleurs quatuors actuels (qui a ensuite joué la musique du film) alors qu'ils interprétaient l'opus 131 devant cinq caméras. Ce fut

une expérience inestimable qui m'a permis de définir le style cinématographique du QUATUOR et a aidé les acteurs à se mettre dans la peau de musiciens. »

Rencontre avec **YARON ZILBERMAN**

Comment vous est venue l'idée du QUATUOR ? Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ce film ?

J'aime beaucoup les quatuors à cordes, c'est une musique que j'écoute depuis l'adolescence. Un ami m'avait donné une cassette de jazz, et à la fin de la première face, mon lecteur est immédiatement passé à la seconde, sur laquelle étaient enregistrés des trios avec piano, et j'ai été ébloui. Je suis tout de suite tombé sous le charme de la musique de chambre et j'ai réalisé que le quatuor à cordes était la forme qui me touchait le plus, en particulier ceux de Beethoven. Ils m'ont bouleversé intellectuellement et émotionnellement. Je n'ai jamais cessé de les écouter depuis près de trente ans, et je ressens quelque chose de différent à chaque fois.

Dans LE QUATUOR, je voulais raconter l'histoire d'une famille, me pencher sur les liens forts et uniques qui unissent ses membres, l'amour et la dévotion qui sont toujours accompagnés d'émotions refoulées, de ressentiment, de jalousie et de rivalité. J'ai pensé qu'un quatuor à cordes constituerait le cadre idéal étant donné le temps que ses membres passent ensemble et le fait qu'ils dépendent les uns des autres. Ils répètent pendant dix ans avant de développer leur propre voix, ils voyagent ensemble sept mois par an... Leurs relations sont intenses. À mes yeux, il s'agissait d'une manière originale de raconter l'histoire d'une famille dans laquelle le succès artistique et familial doit s'accorder parfaitement.

Vous êtes-vous inspiré d'un quatuor en particulier ?

Le film est en fait inspiré de trois quatuors à cordes. Le premier est le quatuor à cordes Guarneri, l'un des plus célèbres de ces quarante dernières années. Le violoncelliste, David Soyer, était le plus âgé du groupe et voulait prendre sa retraite, et les autres ont hésité à se séparer ou à continuer à jouer ensemble. Ils ont décidé de continuer seulement si le protégé de David, Peter Wiley les rejoignait. Ils se sont produits ensemble durant plusieurs années avant de finalement se séparer.

Le deuxième quatuor est l'Italian String Quartet, composé de trois hommes et d'une femme. La rumeur veut qu'elle ait entretenu une relation amoureuse avec chacun d'eux. Leur marque de fabrique était de jouer leur répertoire de mémoire, sans partitions. Cela conférait une certaine tension à leurs interprétations, qui, à mon sens, n'ont jamais été égalées.

Le troisième est le quatuor Emerson de New York, dont les deux violonistes alternent leurs rôles ; ils n'ont pas de place attitrée pour le premier et le second violon.

Parlez-nous de la musique du QUATUOR et de son aspect métaphorique dans l'histoire.

L'œuvre centrale du film est le quatuor à cordes n°14 en ut dièse mineur, op. 131, que Beethoven a composé six mois avant sa mort. Cette œuvre est révolutionnaire à plusieurs égards. Elle comprend sept mouvements alors que la norme était de quatre, et chacun de ces mouvements possède une forme, une durée et un tempo différent. Beethoven a par ailleurs décidé d'écrire ce quatuor sans interruption (*attacca*), ce qui signifie que les musiciens ne peuvent pas réaccorder leurs instruments entre les mouvements. Ils se désaccordent au fur et à mesure, chacun de manière très différente. C'est une formidable métaphore de la vie et des relations qui s'altèrent inévitablement au fil du temps. Est-il possible de revenir en arrière, de faire en sorte qu'une relation fonctionne à nouveau ?

Quels sont les thèmes qui occupaient votre esprit lorsque vous avez écrit le scénario ?

J'ai mis un point d'honneur à raconter l'histoire d'une famille : le mariage, les relations fraternelles, la figure paternelle au sein de la famille, et les conséquences de son absence. Le film parle également des relations de longue durée, qui, de manière générale, sont les plus compliquées, mais peuvent également être les plus épanouissantes ; de l'importance de l'art comme moyen de surmonter les difficultés et le doute dans l'existence. Il évoque par ailleurs la manière dont la beauté et la culture transcendent les problèmes de notre quotidien, et la façon dont on peut puiser en elles comme à une source spirituelle pour sublimer nos émotions.

LE QUATUOR est très différent de votre précédent film, le documentaire WATERMARKS. Comment l'expliquez-vous ?

À certains égards, c'est effectivement très différent ; créer un univers de A à Z était tout nouveau pour moi ; mais il y a également beaucoup de similitudes entre ces films : tous deux racontent une histoire avec des personnages ; la seule différence, c'est que dans un cas, ce sont des acteurs qui incarnent les personnages, tandis que dans l'autre, il s'agit de personnes réelles. Ce qu'il y a d'intéressant dans un quatuor à cordes, c'est qu'ils jouent sans chef d'orchestre ; j'ai donc eu le sentiment de devoir m'effacer, de ne pas forcer la situation. J'ai laissé s'exprimer l'alchimie des acteurs devant la caméra, je leur ai donné toute la liberté nécessaire pour former un groupe soudé qui affronte les mêmes épreuves qu'un quatuor à cordes. Chaque acteur a apporté sa propre énergie et sa propre réalité au film. Et puis il y a aussi des clin d'œil plus concrets. Nous avons, par exemple, fait appel à de véritables patients atteints de Parkinson dans le film afin de mieux comprendre cette maladie et la manière dont elle influe sur la psychologie et la mobilité des malades. Et puis pour un documentaire diffusé dans le film, nous avons utilisé de vraies photos de jeunesse des acteurs pour représenter les personnages lorsqu'ils étaient plus jeunes afin de donner une dimension émotionnelle plus forte au film.

Pouvez-vous nous parler des acteurs et de leurs personnages ?

Christopher Walken interprète Peter Mitchell, un homme gentil, cultivé, réservé et généreux. Christopher ne tient pas souvent ce genre de rôle, on a plutôt l'habitude de le voir jouer des personnages plus brutaux et plus physiques. Il incarne ici une figure paternelle pour ses collègues musiciens, et un homme frappé par la maladie. Lorsqu'un acteur est mis au défi et joue à contre-emploi, cela donne souvent naissance à quelque chose de magique. Christopher avait un ami d'enfance qui était violoncelliste. Il a grandi dans l'Upper West Side à New York, où résident beaucoup de musiciens classiques, et a donc fait appel à ses souvenirs de rencontres avec des musiciens et de leur manière particulière de parler de musique. Il avait le sentiment de connaître cet univers.

Philip Seymour Hoffman incarne Robert, qui se bat simultanément pour conserver sa place au sein du quatuor et pour son couple. J'ai assisté à un concert du Takács String Quartet au Carnegie Hall au cours duquel Phil a lu des extraits de « Un homme » de Philip Roth. L'alliance du quatuor et de la lecture de Phil a ému le public. J'ai alors pris conscience de son amour pour cette musique. Phil est par ailleurs un metteur en scène et un comédien très actif au théâtre, c'est pourquoi la nature intense des liens entre les membres d'un quatuor pendant une représentation est quelque chose qu'il comprend naturellement.

Catherine Keener joue Juliette, une femme qui voit toute sa vie s'effondrer : elle apprend la maladie de Peter, son père de substitution, l'infidélité de son mari, et doit faire face à la rébellion de sa fille. C'était l'actrice idéale pour ce rôle. Catherine a recours à la musique pour trouver l'inspiration, ce qui s'est révélé utile pour le rôle de cette musicienne altiste.

Mark Ivanir interprète Daniel Lerner, un solitaire et un perfectionniste qui a voué sa vie au violon et paie le prix fort pour avoir choisi ce mode de vie à l'écart du monde. Il s'est immédiatement immergé dans le personnage et a appris à jouer du violon. Il a grandi dans une famille cultivée composée d'écrivains, dans un quartier difficile, et il a enrichi son personnage et le quatuor de ce vécu personnel. On sent qu'il se bat pour sa place, pour obtenir le rôle de soliste, et pour atteindre la perfection artistique.

Enfin, c'est Imogen Poots qui incarne Alexandra Gelbart. Elle avait l'avantage d'avoir appris à jouer du violoncelle lorsqu'elle était enfant, elle a donc facilement réussi à s'approprier un autre instrument à cordes.

Les acteurs ont-ils appris à jouer de leurs instruments respectifs ?

Pour que les scènes dans lesquelles ils jouent soient crédibles, ils ont dû apprendre de courts passages de l'œuvre – pas la totalité. Chaque acteur a travaillé avec au moins deux professeurs afin qu'il y ait toujours quelqu'un de disponible pour leur donner une leçon. Nous avons créé un vidéo-board à partir duquel ils ont chacun appris 30 phrases musicales qu'ils ont répétées encore et encore... ils ont fait des progrès flagrants dans la tenue de l'archet, le placement des doigts sur les cordes, leur langage corporel avec l'instrument...

Comment avez-vous choisi les instruments du film et la manière de les filmer ?

Les personnages jouent avec de vrais instruments. Nous avons collaboré avec un vendeur de violons rares à New York, c'est lui qui nous a fourni les instruments d'exception du quatuor. Pour chaque acteur, son équipe et lui ont sélectionné un instrument particulier correspondant au caractère de son personnage, et dont le son s'inscrit dans l'harmonie du quatuor.

Comment le tournage s'est-il déroulé ?

Il n'a duré que 27 jours, nous avons donc dû travailler très vite. Nous avons tourné à New York, pendant l'un des hivers les plus rigoureux de ces dernières décennies. Le froid extrême et la quantité de neige, bien que parfaits sur le plan visuel, ont toutefois rendu le tournage plus difficile. Nous avons filmé l'univers culturel new-yorkais dans des endroits comme la Galerie Frick, le Metropolitan Museum of Art ou encore chez Sotheby's. Tourner les scènes musicales en temps réel a également été un défi de taille, car nous voulions enregistrer différentes phrases sous différents angles avec plusieurs caméras en même temps.

Qu'en est-il du thème du temps, évoqué au début du film à travers la citation de T.S. Eliot, puis tout au long de l'histoire par d'autres références ?

C'est indéniablement l'un des thèmes sous-jacents du film, mais je ne souhaitais pas trop insister dessus. La vie s'organise autour du temps, c'est une notion primordiale que l'on retrouve dans la musique et la poésie. Certaines de ces idées sont présentes dans le film : apprendre à vivre dans l'instant, comprendre comment le passage du temps nous transforme. Mais LE QUATUOR évoque également notre impuissance, en dépit de tous nos efforts, à ralentir la course du temps.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne du film ?

Une réflexion sur les rapports humains, ainsi qu'un aperçu de la beauté et de la force de la musique. Ce film rend hommage aux derniers quatuors de Beethoven, dans lesquels il exprime ses émotions et ses pensées d'une manière particulièrement complexe, parfois joyeuse, parfois désabusée, mais toujours pleine de vie. Je voulais aussi rappeler la capacité de l'art à sublimer les épreuves que nous traversons, à leur donner du sens. Il s'agit de transmettre l'idée qu'au fil du temps, nous rencontrons tous inévitablement des problèmes, ils sont intrinsèques à notre manière de fonctionner et jouent un rôle primordial dans notre manière d'apprendre et d'avancer dans la vie. Toute la question est de savoir comment on y fait face.

DEVANT LA CAMÉRA

PHILIP SEYMOUR HOFFMAN - Robert Gelbart (Violon)

Philip Seymour Hoffman était dernièrement à l'affiche du film THE MASTER, écrit et réalisé par Paul Thomas Anderson, des MARCHES DU POUVOIR, de et avec George Clooney, et du STRATÈGE de Bennett Miller.

Il a fait récemment ses débuts de metteur en scène avec le long métrage RENDEZ-VOUS L'ÉTÉ PROCHAIN tiré de la pièce « Jack Goes Boating ».

On a pu le voir au cinéma dans GOOD MORNING ENGLAND de Richard Curtis et dans le rôle principal de SYNECDOCHE, NEW YORK, écrit et réalisé par Charlie Kaufman. Il a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur second rôle en 2009 pour sa prestation dans DOUTE de John Patrick Shanley face à Meryl Streep. Il avait été nommé à ces mêmes récompenses en 2008 pour LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, et avait reçu l'Independent Spirit Award du meilleur acteur pour son interprétation dans LA FAMILLE SAVAGE, écrit et réalisé par Tamara Jenkins.

Il a obtenu l'Oscar et le Golden Globe du meilleur acteur dans un film dramatique en 2006 pour TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, ainsi que le Screen Actors Guild Award, le Boston Society of Film Critics Award, le Los Angeles Film Critics Association Award et le National Board of Review Award. Il était également le producteur exécutif de ce film à travers sa société, Cooper's Town Productions.

Philip Seymour Hoffman a été élu meilleur acteur par le National Board of Review en 1999 pour ses interprétations dans MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson et LE TALENTUEUX MR. RIPLEY d'Anthony Minghella, et a également été couronné avec l'ensemble de la distribution pour HAPPINESS de Todd Solondz, MAGNOLIA et SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES de David Mamet. Il a été nommé au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur pour PERSONNE N'EST PARFAIT(E) de Joel Schumacher et, en tant que membre de la distribution, pour BOOGIE NIGHTS et MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson et PRESQUE CÉLÈBRE de Cameron Crowe. Il a également été nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle pour HAPPINESS.

Né à Fairport, dans l'État de New York, Philip Seymour Hoffman a obtenu sa licence d'art dramatique en 1989 à la New York University. Il a commencé à tenir divers rôles secondaires au théâtre et au cinéma, dans des films indépendants ou dans des productions de studios. Il a entamé une fructueuse collaboration avec le réalisateur Paul Thomas Anderson sur HARD EIGHT, qui s'est poursuivie sur BOOGIE NIGHTS, MAGNOLIA puis PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR.

Parmi les autres films majeurs de Philip Seymour Hoffman figurent LE TEMPS D'UN WEEK-END de Martin Brest, LEAP OF FAITH de Richard Pearce, UN HOMME PRESQUE PARFAIT de Robert Benton, GUET-APENS de Roger Donaldson, POUR L'AMOUR D'UNE FEMME de Luis Mandoki, TWISTER de Jan De Bont, ET PLUS SI AFFINITÉS de Brad Anderson, THE BIG LEBOWSKI de Joel et Ethan Coen, DOCTEUR PATCH de Tom Shadyac, DRAGON ROUGE de Brett Ratner, LA 25e HEURE de Spike Lee, LOVE LIZA de Todd Louizo, MISTER CASH de Richard Kwietniowski, RETOUR À

COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella, POLLY ET MOI de John Hamburg et STRANGERS WITH CANDY de Paul Dinello.

Il a joué depuis dans 7h58 CE SAMEDI-LÀ de Sidney Lumet et MISSION : IMPOSSIBLE 3 de J. J. Abrams.

Côté théâtre, Philip Seymour Hoffman est entré dans la troupe LAByrinth Theater Company en 1995 et en est resté codirecteur artistique pendant plus de dix ans. En tant que comédien, il s'est produit dans « Othello », adapté et mis en scène par Peter Sellars, « Jack Goes Boating » par la LAByrinth Theater Company, « La Mouette », « Defying Gravity », « Le Marchand de Venise » dans une mise en scène de Peter Sellars, « Shopping and F*cking » et « The Author's Voice ».

Toujours avec la LAByrinth Theater Company, il a mis en scène plusieurs pièces écrites par Stephen Adly Guirgis pour la troupe. « Jesus Hopped the « A » Train » a été montée off-Broadway puis à l'Edinburgh Fringe Festival, où elle a remporté le premier prix en 2001, au Donmar Warehouse à Londres, où elle a été nommée à l'Olivier Award de la meilleure pièce 2002, et enfin à l'Arts Theatre dans le West End. Il a aussi mis en scène la production off-Broadway de « Our Lady of 121st Street » et la première de la pièce de Rebecca Gilman, « The Glory of Living ».

Philip Seymour Hoffman s'est rendu en Australie pour mettre en scène la pièce d'Andrew Upton, « Riflemind », au célèbre opéra de Sydney puis a monté la pièce à Londres. Il a aussi mis en scène « The Long Red Road » de Brett C. Leonard pour le Goodman Theater de Chicago avant de revenir auprès de la Sydney Theater Company pour monter « L'Ouest, le vrai ».

CHRISTOPHER WALKEN - Peter Mitchell (Violoncelle)

Il fait ses débuts au cinéma en 1971 dans LE GANG ANDERSON de Sidney Lumet, et a remporté l'Oscar du meilleur second rôle et a été cité au Golden Globe pour son interprétation d'un ouvrier bouleversé par la guerre dans VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER de Michael Cimino, aux côtés de Robert De Niro. Il a de nouveau été cité à l'Oscar du meilleur second rôle en 2003 pour son portrait du père honteux de Leonardo DiCaprio dans ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg, qui lui a également valu un BAFTA Award et un Screen Actors Guild Award.

Christopher Walken a interprété au cours de sa carrière une grande variété de rôles dans des films comme LES OPPORTUNISTES de Myles Connell ou SLEEPY HOLLOW et BATMAN LE DÉFI de Tim Burton. Il a joué entre autres dans NEXT STOP GREENWICH VILLAGE de Paul Mazursky, DANGEREUSEMENT VÔTRE de John Glen, ANNIE HALL de Woody Allen.

À sa filmographie figurent aussi TOUT L'OR DU CIEL d'Herbert Ross, DEAD ZONE de David Cronenberg, COMME UN CHIEN ENRAGÉ de James Foley, BILOXY BLUES de Mike Nichols, ILLUMINATA de John Turturro, TRUE ROMANCE de Tony Scott, PULP FICTION de Quentin Tarantino, SUICIDE KINGS de Peter O'Fallon et THE ADDICTION, NOS FUNÉRAILLES et THE KING OF NEW YORK d'Abel Ferrara.

Il a joué par la suite dans JOE LA CRASSE de Dennie Gordon, COUPLE DE STARS de Joe Roth et L'ENVIE de Barry Levinson. Il a été l'interprète d'AMOURS TROUBLES, écrit et réalisé par Martin Brest, BIENVENUE DANS LA JUNGLE de Peter Berg, MAN ON FIRE de Tony Scott, ET L'HOMME CRÉA LA FEMME de Frank Oz et DE PÈRES EN FILS de Jordan Roberts.

Il a joué par la suite dans DOMINO de Tony Scott et dans la comédie de David Dobkin SERIAL NOCEURS, ainsi que dans CLICK, TÉLÉCOMMANDEZ VOTRE VIE de Frank Coraci, ROMANCE AND CIGARETTES de John Turturro, FADE TO BLACK d'Oliver Parker, et dans la comédie de Barry Levinson, L'HOMME DE L'ANNÉE.

En 2007, il était l'interprète de HAIRSPRAY d'Adam Shankman, BALLES DE FEU de Robert Ben Garant, THE MAIDEN HEIST de Peter Hewitt, IRISH GANGSTER de Jonathan Hensleigh.

Il a joué plus récemment dans 7 PSYCHOPATHES de Martin McDonagh et dans STAND UP GUYS de Fisher Stevens.

Christopher Walken a une formation de danseur acquise à la Professional Children's School de Manhattan, et il s'est produit dans de nombreux spectacles et pièces de théâtre. Il a remporté l'Obie Award et le Clarence Derwent Award pour « Un lion en hiver », l'Obie Award pour « La Mouette », le Theatre World Award pour « Rose Tattoo » et a été cité en 1999 au Tony pour « Les Gens de Dublin » d'après James Joyce. En 2001, il a joué dans la reprise de « La Mouette » de Tchekhov avec le New York Shakespeare Festival, dans une mise en scène de Mike Nichols, avec Meryl Streep.

Il a animé de mémorables éditions de « Saturday Night Live » et a participé au clip réalisé par Spike Jonze pour Fat Boy Slim, « Weapon of Choice ».

CATHERINE KEENER - Juliette Gelbart (Alto)

Nommée à deux Oscars, Catherine Keener a terminé récemment le tournage du nouveau film de Nicole Holofcener. Durant l'été 2012, elle a tourné CAN A SONG SAVE YOUR LIFE ?, un film réalisé par John Carney et produit par Judd Apatow. Elle a également joué dans CAPTAIN PHILLIPS de Paul Greengrass et MALADIES de Carter. Elle vient par ailleurs de prêter sa voix au personnage d'Ugga dans le film d'animation LES CROODS.

Parmi ses autres films récents figurent PEACE, LOVE & MISUNDERSTANDING de Bruce Beresford, THE ORANGES de Julian Farino, TRUST de David Schwimmer, CYRUS de Jay et Mark Duplass, PERCY JACKSON, LE VOLEUR DE FOUDRE de Chris Columbus et LA BEAUTÉ DU GESTE de Nicole Holofcener.

Catherine Keener a commencé par se forger une solide réputation dans le cinéma indépendant américain au cours des années 90, notamment sous la direction de Tom DiCillo et de Nicole Holofcener, avec lesquels elle a tourné à plusieurs reprises. Elle a tenu l'un de ses premiers rôles au cinéma dans un film de Tom DiCillo, JOHNNY SUEDE, pour lequel elle a été nommée à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice. Elle a retrouvé par la suite le réalisateur sur ÇA TOURNE À MANHATTAN, BOX OF MOONLIGHT et UNE VRAIE BLONDE. WALKING AND TALKING, réalisé par Nicole Holofcener, lui a valu sa deuxième citation à l'Independent Spirit Award en 1996. Elle a été nommée à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice en 2003 pour LOVELY & AMAZING, son deuxième film avec Nicole Holofcener, et a retrouvé la réalisatrice sur FRIENDS WITH MONEY.

Née à Miami, en Floride, Catherine Keener a passé sa jeunesse dans le quartier de Little Havana. Pendant ses études, elle prend ses premiers cours de théâtre et joue dans la pièce de Wendy Wasserstein « Uncommon Women and Others ». Son diplôme de littérature et d'histoire en poche, elle s'installe à Manhattan

et commence à travailler pour l'agent de casting Gail Eisenstadt. Lorsque celle-ci s'installe à Los Angeles, elle aide Catherine Keener à obtenir un petit rôle de serveuse dans la comédie d'Ed Zwick À PROPOS D'HIER SOIR. Elle joue ensuite à la télévision dans « Ohara », puis revient au cinéma avec SURVIVAL QUEST de Don Coscarelli, UNE TROP BELLE CIBLE de Dennis Hopper et DANS LA PEAU D'UNE BLONDE de Blake Edwards.

Au cours de sa carrière, Catherine Keener a été l'interprète de films comme THE DESTINY OF MARTY FINE de Michael Hacker, HORS D'ATTEINTE de Steven Soderbergh, ENTRE AMIS ET VOISINS de Neil LaBute, 8 MM de Joel Schumacher et SIMPATICO, adapté par Matthew Warchus d'après la pièce de Sam Shepard.

En 2000, elle a été citée à l'Oscar du meilleur second rôle pour son interprétation de Maxine dans le film de Spike Jonze DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH, écrit par Charlie Kaufman. Elle a reçu le New York Film Critics Circle Award du meilleur second rôle et a été nommée au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award. Elle a retrouvé par la suite le réalisateur pour interpréter son propre rôle dans ADAPTATION.

Elle est ensuite la partenaire d'Al Pacino dans SIMONE, écrit, réalisé et produit par Andrew Niccol, et celle de Robin Williams et Edward Norton dans CRÈVE, SMOOCHY, CRÈVE de et avec Danny DeVito. Elle joue également dans FULL FRONTAL de Steven Soderbergh. Elle joue par la suite dans L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, THE BALLAD OF JACK AND ROSE de Rebecca Miller, et dans le premier film de Judd Apatow comme réalisateur, 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU.

Catherine Keener a été nommée pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur second rôle, au BAFTA Award et au Screen Actors Guild Award en 2006 pour TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, avec Philip Seymour Hoffman. Elle y incarnait Harper Lee, auteur de « Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur ».

En 2007, Catherine Keener était à l'affiche d'INTO THE WILD, écrit et réalisé par Sean Penn. Elle a depuis joué dans PANIQUE À HOLLYWOOD de Barry Levinson.

Elle était l'une des interprètes du film choral de Charlie Kaufman SYNECDOCHE, NEW YORK, aux côtés de Philip Seymour Hoffman ; celle de HAMLET 2 d'Andrew Fleming et d'UN ÉTÉ ITALIEN de Michael Winterbottom.

Catherine Keener a joué depuis dans LE SOLISTE de Joe Wright, et MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze.

MARK IVANIR - Daniel Lerner (Violon)

Mark Ivanir a tenu son premier grand rôle au cinéma dans LA LISTE DE SCHINDLER de Steven Spielberg, Oscar du meilleur film 1994. Il a de nouveau travaillé avec le réalisateur à deux reprises, d'abord pour une brève apparition dans LE TERMINAL, puis dans LES AVENTURES DE TINTIN: LE SECRET DE LA LICORNE. Grâce à son rôle clé dans RAISON D'ÉTAT de Robert De Niro, Mark Ivanir a décroché un rôle dans PANIQUE À HOLLYWOOD réalisé par Barry Levinson, dans lequel il donne la réplique à Robert De Niro.

Parmi ses projets récents figurent JOHNNY ENGLISH : LE RETOUR d'Oliver Parker, MIRACLE EN ALASKA de Ken Kwapis et 360 de Fernando Meirelles.

Il a fait plus de 40 apparitions en guest star et dans des rôles de premier plan à la télévision, notamment dans les séries « 24 heures chrono », « Touch », « Les Experts : Manhattan », « New York, Police judiciaire », « Royal Pains » ou « Nikita ».

Né en Russie, Mark Ivanir a grandi en Israël et a entamé sa carrière comme jongleur et acrobate. Après avoir travaillé au sein du Cirque Pauwels en Belgique, il a suivi une formation en théâtre au sein de la meilleure école d'art dramatique d'Israël, le Nissan Nativ. Il a ensuite cofondé le Gesher Theatre, une compagnie théâtrale composée d'acteurs de l'ex-URSS. Mark Ivanir s'est installé à Londres afin d'étudier avec Philippe Gaulier et les acteurs de la compagnie Complicite. Durant cette période, il a joué dans THE MAN WHO CRIED - LES LARMES D'UN HOMME réalisé par Sally Potter, et « Un amour secret » de Bobby Roth, ce qui l'a encouragé à aller s'installer à Hollywood.

IMOGEN POOTS - Alexandra Gelbart (Violon)

Imogen Poots a été révélée par 28 SEMAINES PLUS TARD du réalisateur Juan Carlos Fresnadillo. L'actrice est apparue dans WALKING MADISON de Katherine Brooks. Elle a joué un rôle majeur dans ME AND ORSON WELLES de Richard Linklater, avec Zac Efron, puis dans CRACKS réalisé par Jordan Scott. Imogen Poots a par ailleurs été très remarquée dans SOLITARY MAN de Brian Koppelman et David Levien. Elle est apparue dans CENTURION de Neil Marshall et dans le rôle principal de CHATROOM d'Hideo Nakata, adapté de la pièce d'Enda Walsh. Elle a récemment joué dans JANE EYRE réalisé par Cary Fukunaga, et FRIGHT NIGHT de Craig Gillespie.

Elle a joué dernièrement dans GREETINGS FROM TIM BUCKLEY de Daniel Algrant, FILTH de Jon S. Baird, THE LOOK OF LOVE de Michael Winterbottom, et COMES A BRIGHT DAY de Simon Aboud.

Imogen Poots vient d'achever le tournage de ALL IS BY MY SIDE de John Ridley, face à Hayley Atwell, ainsi que de KNIGHT OF CUPS de Terrence Malick. Elle a par ailleurs tourné A LONG WAY DOWN de Pascal Chaumeil, avec Toni Collette, Pierce Brosnan et Aaron Paul.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

YARON ZILBERMAN

Réalisateur, scénariste et producteur

LE QUATUOR est le second film de Yaron Zilberman. Le premier était le long métrage documentaire primé WATERMARKS. Le film dresse le portrait des nageuses professionnelles du légendaire SC Hakoah Vienna, un club de sport juif, qui se sont retrouvées alors qu'elles avaient plus de 80 ans afin de nager une dernière fois ensemble dans la ville qu'elles avaient été obligées de quitter 65 ans auparavant, lorsque les Nazis ont envahi l'Autriche. WATERMARKS a remporté de nombreux prix internationaux, notamment au Festival international du film de Palm Springs, au Festival international du film de Vienne, et aux festivals de Jérusalem et Paris Cinéma.

FICHE ARTISTIQUE

Juliette Gelbart CATHERINE KEENER
Peter Mitchell CHRISTOPHER WALKEN
Robert Gelbart PHILIP SEYMOUR HOFFMAN
Daniel Lerner MARK IVANIR
Alexandra Gelbart..... IMOGEN POOTS
Dr. Nadir MADHUR JAFFREY
Pilar LIRAZ CHARHI
Gideon Rosen WALLACE SHAWN
Professeur de la classe Parkinson..... PAMELA QUINN
Classe Parkinson BROOKLYN PARKINSON GROUP
Guitariste flamenco CRISTIAN PUIG
Danseuse flamenco REBECA TOMAS
Commissaire-priseur DAVID REDDEN
Vainqueur enchères..... TED HARTLEY
Jack STEPHEN PAYNE
Quatuor Juilliard..... ATTACCA STRING QUARTET
Violoniste KEIKO TOKUNAGA
Altiste LUKE FLEMING
Steve le violoncelliste..... ANDREW YEE

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur YARON ZILBERMAN
Scénaristes YARON ZILBERMAN
SETH GROSSMAN
D'après une histoire de YARON ZILBERMAN
Producteurs TAMAR SELA
YARON ZILBERMAN
Producteurs VANESSA COIFMAN
DAVID FAIGENBLUM
EMANUEL MICHAEL
MANDY TAGGER BROCKEY
Producteurs exécutifs ADI EZRONI
TED HARTLEY
PETER PASTORELLI
CASSANDRA KULUKUNDIS
Directeur de la photographie FREDERICK ELMES, A.S.C.
Musique ANGELO BADALAMENTI
Chef monteur..... YUVAL SHAR
Chef décorateur JOHN KASARDA
Chef costumier..... JOSEPH G. AULISI
Ingénieur du son..... ROBERT HEIN
Supervision de la musique..... MAUREEN CROWE
Directrice de casting CASSANDRA KULUKUNDIS

Le quatuor à cordes n°14 en ut dièse mineur, op. 131, de Beethoven est interprété par le
BRENTANO STRING QUARTET